

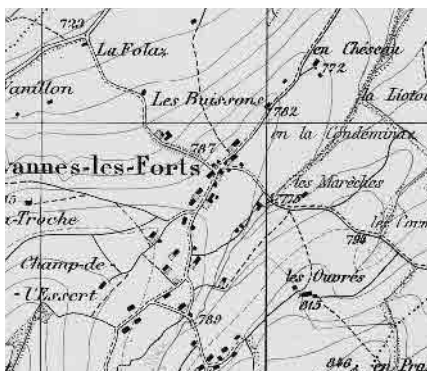
Chavannes-les-Forts

Commune de Siviriez, district de la Glâne, canton de Fribourg

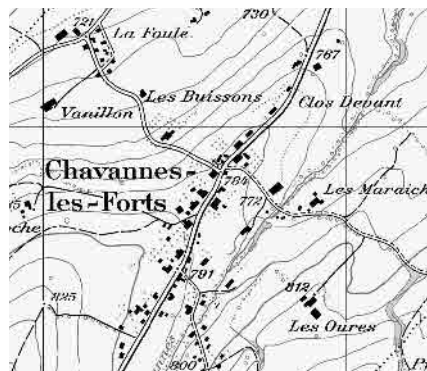


Photo aérienne Bruno Pellandini 2005, © Service des biens culturels, Fribourg

Village agricole linéaire couronnant une crête au sud-est de la vallée de la Glâne. Contraste marqué entre les grandes fermes espacées aux extrémités et le petit noyau très dense regroupant les bâtiments publics. Position centrale de la chapelle renforcée par un chemin creux transversal.



Carte Siegfried 1889



Carte Nationale 1998

Village

☒	☒	☒	Qualités de la situation
☒	☒	☒	Qualités spatiales
☒	☒	☒	Qualités historico-architecturales

Chavannes-les-Forts

Commune de Siviriez, district de la Glâne, canton de Fribourg



1



2



3



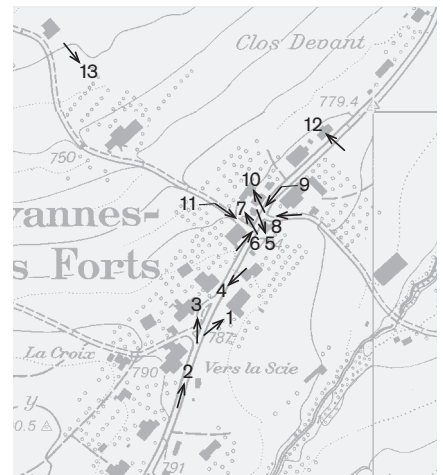
4



5 Chapellenie



6



Direction des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2005: 1–13



7 Chapelle Saint-Nicolas-de-Myre, 1733



8



9



11



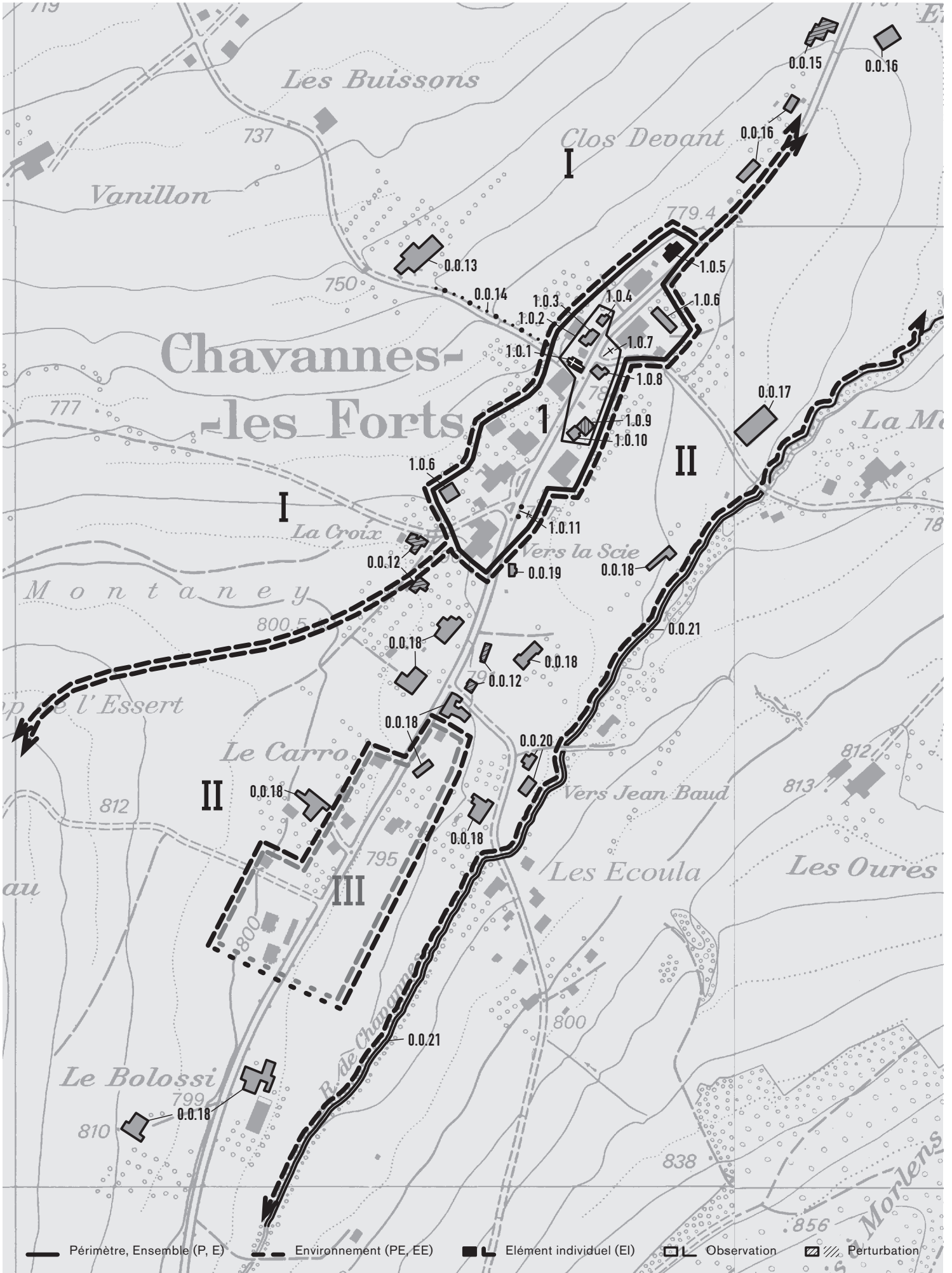
10 Laiterie-fromagerie



12 Ecole, 1890



13



- Périmètre, Ensemble (P, E)
- Environnement (PE, EE)
- Elément individuel (EI)
- Observation
- Perturbation

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Petite agglomération agricole coiffant une crête	AB	X	/	X	A			1-13
EE	I	Prés et vergers inclinés en pente forte vers la Glâne	a			X	a			11,13
EE	II	Terrains agricoles s'abaissant doucement vers le ruisseau de Chavannes	ab			X	a			
PE	III	Petit quartier d'habitations individuelles, années 1980-90	b			/	b			
EI	1.0.1	Chapelle Saint-Nicolas-de-Myre avec clocheton surmonté d'une flèche, 1733				X	A			6-9,11,13
	1.0.2	Constructions de taille modeste réunies au milieu du tissu						o		5,7-11
	1.0.3	Laiterie-fromagerie avec mur-gouttereau couronné d'un pignon, 4 ^e q. 19 ^e s.						o		7-10
	1.0.4	Ancienne poste, milieu 20 ^e s.						o		10
EI	1.0.5	Ecole néoclassique accentuée par un léger avant-corps surmonté d'un fronton, 1890				X	A			12,13
	1.0.6	Halles agricoles, 2 ^e m. 20 ^e s.						o		
	1.0.7	Croix en ciment, 20 ^e s.						o		
	1.0.8	Chapellenie en forme de «carrée» avec toit à quatre pans, vers 1800						o		5,8
	1.0.9	Garage des cars GFM déformant le volume de l'auberge, années 1980						o		5
	1.0.10	Auberge de l'Union avec axe central valorisé par un perron à deux volées, 1895, transf. 1954						o		1,4,5
	1.0.11	Croix en fer forgé sur un socle de pierre, encadrée par deux arbres						o		
	0.0.12	Habitations familiales mitant la silhouette du tissu historique, vers 1950, années 1970-80						o		
	0.0.13	Ferme isolée sur le versant le plus pentu de la crête, 1842						o		13
	0.0.14	Cordon boisé d'un ancien chemin creux						o		13
	0.0.15	Bâtiment en maçonnerie déformé par des annexes, en conflit avec la sobre volumétrie des maisons paysannes, années 1950-60, agr. années 1970						o		
	0.0.16	Trois fermes en avant-poste à l'entrée inférieure de la localité, déb. 19 ^e s.						o		
	0.0.17	Grande halle agricole, années 1990						o		
	0.0.18	Fermes et anciennes industries hydrauliques constellant le flanc le plus doux du site, 17 ^e -19 ^e s.						o		
	0.0.19	Petite habitation en marge du tissu bâti, 2 ^e m. 19 ^e s.						o		2
	0.0.20	Stand de tir, années 1980						o		
	0.0.21	Ruisseau de Chavannes bordé d'un cordon boisé						o		

Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

Portant un nom qui remonte au gaulois capanna signifiant hutte, la petite agglomération de Chavannes-les-Forts fut vendue en 1262 à Pierre de Savoie par les seigneurs d'Ecublens. Dépendant de la paroisse de Siviriez, elle eut très tôt sa propre chapelle citée en 1246. Toutefois, un chapelain n'y fut définitivement établi qu'en 1741, peu de temps après la construction de la chapelle actuelle. Dans le dernier quart du 19^e siècle, la localité s'enrichit de plusieurs bâtiments publics pour satisfaire les besoins d'une population qui totalisait 276 habitants au début du 20^e siècle, occupés à l'élevage, à l'industrie laitière et à la culture des céréales. En 2000, 349 personnes ont été recensées, parmi lesquelles 18 % étaient encore actives dans le secteur primaire. Par rapport à la première édition de la Carte Siegfried de 1889 et 1890, l'ouverture de la route Romont–Oron – qui emprunte l'axe principal du tissu bâti – représente un changement majeur. S'écartant du tracé de l'ancien chemin au sud du noyau historique, la nouvelle voie condamne deux fermes foraines. Un quartier résidentiel peu étendu (III) s'est constitué à cet endroit à la fin du 20^e siècle.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes de l'agglomération

Greffé sur l'une des deux liaisons principales du district de la Glâne, Chavannes-les-Forts chapeaute une crête non boisée qui marque la séparation entre la vallée supérieure de la Glâne (I) et le vallon creusé par le ruisseau de Chavannes (II).

Une unique composante clairement ordonnée

Logée sur un palier de la crête qui monte du nord-est au sud-ouest, la brève structure linéaire coupée en son milieu par une petite route transversale (1) affiche une remarquable organisation alliant effets de contraste et ordre rigoureux. Aux abords du carrefour légèrement décalé sont regroupés plus ou moins densément une demi-douzaine de bâtiments en maçonnerie crépie (1.0.2), qui déterminent un espace cohérent par leur petit gabarit et leur vocation géné-

ralement communautaire: chapelle (1.0.1) et chapellenie (1.0.8) dressées en vis-à-vis à l'exacte croisée des routes, laiterie (1.0.3) et Auberge de l'Union (1.0.10). Sans autre accentuation que son clocheton pointu, la chapelle réussit à se démarquer des autres constructions par son implantation perpendiculaire à l'axe de transit: son frontispice précédé d'un porche rompt ainsi l'alignement des murs-gouttereaux. En net contraste, les vastes fermes longitudinales s'égrènent en ordre lâche aux deux extrémités du tissu. Rangées en majorité du côté nord-ouest de la route, ces constructions datant essentiellement du 19^e siècle présentent toutes leur mur-gouttereau vers l'axe de passage. Elles sont dotées de logis en maçonnerie, à part les deux plus anciennes du début du 18^e et du début du 19^e siècle: ces dernières – en bois – se distinguent par leurs fenêtres accolées et leurs galeries à balustres. Dans la moitié sud du périmètre où la route quitte la ligne de crête pour cheminer à flanc de coteau, les maisons paysannes déterminent de larges avant-cours triangulaires avec le bord de la chaussée qu'elles dominent légèrement. Au nord, l'espace-rue – défini d'une manière beaucoup plus stricte – est ponctué en position de seuil par la masse allongée de l'école primaire (1.0.5) accessible au moyen de deux portes, l'une réservée aux garçons, l'autre aux filles. Les interstices de la discontinuité sont comblés par des jardins potagers, des vergers et des prés, presque toujours ceinturés de murets.

Les environnements

Un contraste frappant régit également les deux versants de la crête. En pente raide, le coteau tourné vers la Glâne n'est pratiquement pas construit. Le tracé de la route secondaire venant de Siviriez – mis en exergue par une ferme isolée (0.0.13) et un long cordon boisé (0.0.14) – est donc une composante majeure du paysage, dans la mesure où il aide la silhouette du tissu bâti à se symétriser de part et d'autre de la chapelle trop petite pour produire au loin un effet vraiment perçant. Moins profond, le vallon axé sur le ruisseau de Chavannes est parsemé de fermes, de fermettes et d'anciennes industries hydrauliques (0.0.18) implantées aux abords de la route de passage ou au fil du cours d'eau (0.0.21).

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Les avant-cours dégagant les éléments du bâti devraient conserver leur revêtement traditionnel, largement déterminant pour la qualité de l'espace-rue.

Pour préserver la silhouette de crête particulièrement marquante du côté de la Glâne, les habitations familiales devraient se regrouper exclusivement dans le petit quartier (III) aménagé sur le versant sud-est, sans cependant venir se rattacher au bâti historique.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

☒☒☒/ Qualités de la situation

Chavannes-les-Forts occupe une situation dominante sur une crête à l'est de la vallée de la Glâne. Valorisée par un socle abrupt, la ligne épurée des grandes toitures s'impose en tension ouverte devant la chaîne du Moléson qui forme l'arrière-plan du site.

☒☒☒/ Qualités spatiales

Les qualités spatiales sont plus qu'évidentes à divers égards: structure linéaire comptant parmi les plus abouties de cette typologie caractéristique du district de la Glâne, ampleur et régularité de l'alternance des pleins et des vides, concentration de la plupart des fonctions communautaires au cœur du tissu marqué par une croisée, caractère traditionnel des espaces intermédiaires.

☒☒☒/ Qualités historico-architecturales

Les qualités historico-architecturales sont évidentes en raison d'un large éventail de maisons paysannes allant de la deuxième moitié du 17^e à la fin du 19^e siècle – deux figurent parmi les plus remarquables du district – et de la présence d'une intéressante brochette d'édifices publics: chapelle de la première moitié du 18^e siècle, chapellenie du tournant des 18^e et 19^e siècles, école, auberge et laiterie de la fin du 19^e siècle.

2^e version 12.2004/job

Films n° 3476 (1983); 10071–10073 (2005)
Photographe: Renato Quadroni

Coordonnées de l'Index des localités
558.597/166.849

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des
monuments historiques

Mandataire
Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse